

## *Lettre d'information du mois de Juin*

### **Encore des pucerons !?!**

C'est le genre d'exclamation qui nous vient face à une plante infestée de pucerons, qu'ils soient verts ou noirs, ils sont hélas toujours aussi envahissants. Restons calme et prenons le problème à fond.

Deux genres de pucerons bien différents existent : le puceron aptère et le puceron ailé.

Les variétés que l'on croise souvent dans nos jardins ou vergers sont le puceron noir de la fève et différentes solanacées, le puceron lanigère avec son aspect cotonneux, le puceron jaune, le puceron cendré, souvent rencontré sur les cerisiers ou les pruniers, et le puceron des racines (il provoque souvent la mort subite des salades en serre).

Le cycle de vie du puceron peut se dérouler sur une seule et même plante.

Les œufs pondus à la fin de l'été hivernent et donnent naissance au printemps à des femelles aptères appelées fondatrices. Il s'en suit alors une succession de générations aptères et ailées au printemps et en été. Les pucerons sont dotés d'une capacité de multiplication très élevée. La reproduction peut se passer de deux manières : la reproduction par voie sexuée et la reproduction par parthénogenèse.

Le puceron est un insecte piqueur-suceur, il se nourrit de la sève prélevée sur les feuilles et les jeunes pousses. Sa digestion, très riche en sucre, forme un miellat très apprécié des fourmis mais ce miellat se transforme aussi en fumagine, champignon de couleur noire qui réduit la respiration de la plante et l'asphyxie.

**La lutte** peut ce faire de différentes manières. Les jardiniers professionnels ont souvent recours aux différents auxiliaires commercialisés par les laboratoires, mais à des prix bien trop élevés pour nous, les amateurs. Nous devons donc trouver d'autres solutions, savoir utiliser les auxiliaires disponibles dans la nature. Pour cela nous devons garder des coins naturels, des murs de pierres sèches, des souches d'arbres morts, des herbes folles...

Qui sont ces auxiliaires ? On peut nommer principalement les coccinelles, les chrysopes, les syrphes. Ce sont ces trois espèces et surtout leurs larves qui consomment les pucerons, avec un nombre moyen de deux cents pucerons par jour et par larve.

**D'autres moyens de lutte** peuvent être mis en œuvre. Les différentes pulvérisations de purin ou de décoction interviendront en cas de manque d'auxiliaires. J'ai utilisé souvent du purin de fougère. Mais cette saison les premiers pucerons étaient là et je n'avais que du purin de tanaïsie à disposition. J'ai donc utilisé ce purin et l'effet a été parfait. Notre collègue Armelle a utilisé du savon noir, le résultat a été bon aussi. Contre les pucerons, il n'y a qu'un seul conseil: agir rapidement.



## Prévenir et lutter contre l'oïdium

L'oïdium, appelée aussi la maladie du « blanc », est une maladie qui apparaît par temps chaud et avec une forte humidité. L'oïdium fait souvent son apparition de mai à fin juin. On le retrouve aussi à l'automne quand les nuits se rallongent et l'humidité du matin stagne. Il est recommandé de le traiter en préventif comme en curatif.

**Les symptômes :** L'oïdium fait partie des maladies bien connues des jardiniers. Tout commence par l'apparition d'un **feutrage blanc** d'aspect farineux sur les feuilles, les tiges et parfois les fleurs.



Feuilles de verveine atteintes d'oïdium

Souvent, l'oïdium provoque une **déformation des feuilles** qui se gondolent et se boursouflent : l'horreur! Ce champignon appartient à une famille nombreuse, dont les différents membres s'attaquent entre autre au rosier, au pied d'alouette, au bégonia, à la rose trémière, au melon, à la courgette, à la tomate et aussi à la vigne et au pommier.

**Actions préventives :** Respectez l'écart de plantation entre les plantes et dégagez tout autour et au centre des rosiers de façon à ce que l'air puisse circuler. Retirez rapidement les parties atteintes afin que la maladie ne se propage pas. Traitez avec de la décoction de prêle additionnée de soufre. La décoction de prêle est un produit que vous pouvez faire vous-même: avec 30gr de prêle sèche par litre d'eau de pluie, portez à ébullition et laissez ensuite refroidir. Cette solution est à utiliser dans la journée qui suit sa fabrication. Elle est utilisée diluée à 10% dans de l'eau de pluie et pulvérisée sur le feuillage des plantes. A cette décoction, il est possible d'ajouter du soufre en suivant le dosage indiqué sur l'emballage.

## L'eau et le paillage au jardin

Les plantes sont essentiellement constituées d'eau, leur teneur en eau correspond à environ 80% de leur poids. L'eau est une denrée chère et de plus en plus rare. Donc nous devons tout mettre en oeuvre pour l'économiser et former nos jeunes jardiniers aux techniques de jardinage économiques en eau.

Heureusement pendant les périodes les plus chaudes, l'évaporation de l'eau est régulée par l'intermédiaire des nombreux petits orifices situés dans l'épiderme des feuilles des plantes. Si cette attente d'eau se prolonge, la plante subit alors un stress hydrique.

Et lorsque, par exemple, les pieds de tomates subissent une trop grande fluctuation dans l'approvisionnement en eau, les fruits noircissent à leur extrémité: c'est la nécrose apicale.

Pour palier à ces problèmes, le paillage a un avantage incontestable. Au printemps, il est nécessaire de donner le temps à la terre de se réchauffer. A la fin mai, tous vos légumes et fleurs



Paille au pied de plants de petits pois

sont en place. Vous pouvez alors placer entre vos rangées de légumes de la paille ou des feuilles ou encore du carton. Il existe de nombreuses façons de pailler vos plantes, et vous pouvez toujours réaliser un paillage avec les matériaux à disposition et peu chers. Une fois le paillis installé, la terre sera protégée du soleil trop brûlant, qui peut la dessécher et la craqueler.

L'humidité sera conservée plus longtemps. De plus, la terre sera protégée des violents orages qui la tassent. Le paillis protège des pluies battantes qui éclaboussent les feuilles et contribuent ainsi à transmettre les maladies d'une plante à une autre. Ce jour je regardais tomber la grêle, mes semis étaient heureux sous leur couverture de fougère...

## Au verger

Il est temps d'effectuer un éclaircissage des fruits en surnombre afin de récolter ensuite des fruits de taille correcte. Cette étape est recommandée pour les pêchers, les abricotiers et les pommiers ...

Le premier éclaircissage est la taille, en ne gardant qu'un nombre limité de rameaux fruitiers.

**Pour le pêcher**, l'éclaircissage s'effectue selon la taille des rameaux porteurs de fruits : les rameaux mixtes (40 – 70 cm) peuvent garder un fruit tous les 10 cm. Les chiffonnes (pousses de 10 – 20 cm) ne

doivent garder qu'un seul fruit, tout comme les bouquets de mai (2 - 5 cm).

**Pour le pommier**, si vous êtes en présence de bouquets de 3 à 5 fruits, vous pouvez conserver le fruit du centre, c'est aussi souvent le plus gros. L'éclaircissage se fera au stade où le fruit central mesurera 12 mm de diamètre. Les autres seront enlevés sans arracher les pédoncules à la base. Si un rameau est trop chargé, vous pouvez tout simplement le raccourcir.



Pêcher avant éclaircissage



Pêcher après éclaircissage



Pommier avant éclaircissage



Pommier après éclaircissage

**Contact :** Jardin Naturel, Astuces & Conseils (JNAC), 185, route de Cerveloup, 38210 VOUREY  
Renseignements sur les fruitiers: Claude Rosset - Adresse e-mail : [rossetclaud@free.fr](mailto:rossetclaud@free.fr)  
Renseignements sur le jardin naturel: Robert Lions - Adresse e-mail : [jdfrlions@orange.fr](mailto:jdfrlions@orange.fr)